

Merville : une péniche presque centenaire menacée de destruction en Belgique

Vendue à la ville d'Anvers, une péniche unique fabriquée à Merville en 1937 risque d'être détruite.

Claire Couillez-Brouet

| Publié le 27/01/2022



Le Cephée conservé actuellement à Anvers.

C'est la fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes (FRCPM), basée à Calais, qui a alerté le public sur Facebook début janvier : *« Ce jour-là, témoigne Laureline Vallat, chargée de mission à la fédération, j'ai reçu un mail de l'association flamande d'archéologie industrielle pour m'alerter sur le sort de la péniche Cephée. L'idée c'était de faire envoyer le maximum de mails possible pour qu'elle ne soit pas déclassée et détruite. »*

La destruction serait un constat d'échec

La fédération profite du réseau social [pour appeler à la mobilisation](#). *« On n'est pas du tout pour la destruction qui serait un sacré constat d'échec, alors que la péniche est classée par les autorités belges. »* Toutefois, Laureline Vallat admet que la fédération *« n'a pas les moyens matériels d'aller la chercher. »* Pourtant, le Cephée *« est la seule péniche de ce type, appelée bélandre, dans la région c'est sûr. »*

[Historien mervillois, Daniel Granval](#) confirme que le Cephée est sorti des chantiers Pruvost, devenu le site Engrais-Nord France ensuite, l'un des quatre alors installés dans la commune. *« La spécificité de Pruvost, c'était de maîtriser toute la chaîne de construction, de l'abattage des arbres en forêt de Nieppe, débités dans sa scierie et acheminés sur le site de production avec une rampe de lancement pour la mise à l'eau. »*

Une exposition aux Fontinettes ?

Cette histoire, Sandrine Hars, née Ruyffelaere, la connaît bien. *« Marcel, mon grand-père paternel, a été l'unique propriétaire de cette péniche. Mon père aussi a vécu sur ce bateau. »* Elle explique : *« On souhaite que le Cephée ne soit pas démoli, c'est la seule péniche de ce type au monde. Pourquoi ne pas la déplacer aux Fontinettes, à Arques ? »*



Marcel Ruyffelaere, devant la cabine du Céphée dont il a été l'unique propriétaire.

Sandrine Hars a interpellé Jean-Pierre Decool, sénateur, et Paul Christophe, député du Nord :
« Des personnalités doivent intervenir pour que le Céphée ne finisse pas comme feu de bois. » Un dénouement redouté, on le comprend. « La péniche de ma grand-mère maternelle avait été rachetée par la ville d'Armentières. Déplacée aux Prés du Hem, elle a coulé. » Petite-fille et fille de bateliers, Sandrine Hars a « vécu sur la péniche en bois de mes parents, jusqu'à l'âge de 12 ans. Elle a été rachetée par la ville de Dunkerque puis revendue en Belgique. Elle a aussi coulé, faute d'entretien. »

Le «Céphée» en dates

1937 : construction du *Céphée* par les chantiers mervillois Pruvost pour le batelier Marcel Ruyffelaere. Elle mesure 38,54 m de long pour 5 de large et une capacité jusqu'à 400 tonnes.

1979 : la ville d'Anvers rachète la péniche, qui sera acheminée par voie d'eau.

1994 : le *Céphée* est le deuxième navire classé monument historique en Flandre belge. Il s'agirait du dernier exemplaire de ce type de péniche, sans moteur, hâlé par des chevaux, réalisée par les chantiers mervillois.

Des solutions à Anvers et Merville

Du côté d'Anvers, c'est le porte-parole du bourgmestre qui répond : « *Suite à l'enquête publique sur la levée de la protection de la péniche Cephée, 400 réclamations ont été reçues et transmises à l'administration flamande. Parallèlement, la ville d'Anvers a cherché une solution pour sauver le navire. En décembre, une procédure a été entamée pour désigner une entreprise capable de le déplacer. Anvers veut l'intégrer au site des cales sèches au nord de la ville, futur site du patrimoine maritime. »*



Maire de Merville, Joël Duyck se porte quant à lui volontaire pour [récupérer la proue et la poupe](#) du Cephée, « *comme il y a six ans pour le Caou* ». Une solution trouvée à l'époque face « *au budget de 200 000 € qu'il fallait mettre pour la sortir de l'eau* ».
